

Préface

PRÉFACE DU RÉDACTEUR EN CHEF PIERRE-EMMANUEL MULLER

41424344454647484950515253545556575859606162636465666768697071727374757677787980

→ La "Villa Médicis Hors les Murs", j'y vais
pour poursuivre un propos de recherche en art
et pour présenter un projet précis au Québec :
"Le Solitaire... des marées" !

→ Candidature présentée par



Jean-François Aillet → www.aillet.com → aillet@aillet.com

Site Web reproduit sur 70.000 cd-rom diffusés dans les kiosques
au niveau de l'espace francophone élargi (40.000 en l'an 2000, 30.000 en l'an 2002)
Plus de 18.000 visites en ligne depuis septembre 2001



“Le Solitaire... des marées” diamant humain [...]

Il est trois heures du matin et Jean-François parle encore. Il parle en anglais, du mieux qu'il peut. Son interlocutrice est hollandaise. Elle plisse les yeux du fait de sa concentration. On plisse souvent les yeux à trois heures du matin. Jean-François lui parle de son projet, de ses projets. Ses mains s'activent, parlent avec lui. Il marque une pose et son regard est fixe sur le lointain. Son interlocutrice saisit l'occasion et se redresse : "Synergie !" dit-elle, comme s'il s'agissait de la conclusion d'une démonstration. A Jean-François qui la regarde, elle précise : "It's amazing !". A travers l'anglais artistique de Jean-François, comme de nombreux autres avant elle, elle a été touchée. Touchée par l'humanité du projet, la vigueur des idées et la passion qui animent cet homme, créateur de son temps, citoyen du monde et noctambule.

Aujourd'hui, pour le grand public, l'art est forcément abstrait, douloureux. L'art est certes nécessaire, mais on s'est fait une raison : ce n'est pas pour "nous". Cela sans parler des artistes. Êtres étranges venus d'ailleurs, ils enfantent de leurs créations on ne sait où et les livrent telles que au public. Jean-François Aillet, lui, a voulu aller au devant du public. Véritable charmeur de serpents, il vient au milieu de la foule et dépose son "Solitaire... des marées" à ses pieds. A peine a-t-il ouvert sa panière à projets qu'une étrange mélodie s'élève.

Un public sceptique se laisse amadouer. Au fond, rien n'est plus logique. Pourquoi une oeuvre qui véhicule idées et rêves ne serait-elle pas l'occasion de débats et discussions ?

Il ne s'agit pas de décrier une quelconque forme d'art ou d'en valoriser l'une par rapport à l'autre. Il est plutôt question de souligner la démarche d'un homme. Au lieu d'imposer son travail ou de le déclarer oeuvre d'art devant l'éternel, l'artiste peut ouvrir un dialogue et s'ouvrir à la critique faisant ainsi preuve d'humilité mais aussi de courage.

Nombreux sont ceux qui ont annoncé, avec l'avènement du numérique, l'arrivée d'une nouvelle forme d'art. Jean-François Aillet a montré que c'est plutôt d'une nouvelle forme de dialogue avec l'art qu'a accouché l'ère des réseaux.

Jean-François a également su tirer profit du potentiel humain de l'Internet. Tout comme ses travaux jettent des ponts entre les disciplines, les cultures et les continents, Jean-François a tout naturellement mis à contribution le réseau des réseaux pour fédérer entre eux des hommes et des femmes du monde entier.

D'abord mis en ligne par un breton, le site Web du "Solitaire... des marées", véritable quartier général fédérant tous les autres travaux, a été visité par des internautes des quatre coins du monde, apportant, à leur façon, leur pierre à l'édifice. Comme le dit Jean-François lui-même, ils ont tous donné "un peu de leur aura". Une québécoise a offert un plan de la place Jacques-Cartier à Montréal pour qu'une mise en situation du "Solitaire" puisse être faite. D'autres ont présenté le projet aux commerçants de la place.

Pourquoi cette adhésion massive ? Peut-être parce que le projet de Jean-François opère un curieux mécanisme de levier. Au départ, l'observateur voit dans son travail quelque chose de simple et facile d'accès. On s'y avance comme dans une mer que l'on sait peu profonde et translucide. Puis, à mesure que l'on découvre, on se rend compte que les flots sont plus tumultueux qu'il n'y paraît, que l'eau s'agite quand on la regarde. On se laisse prendre par la main, entraîner par le raisonnement, on appréhende les nuances et les ingéniosités. Tout se dévoile petit à petit. On mesure alors, étonné nous-même d'en être arrivé là, la richesse et l'ambition d'un projet comme le "Solitaire... des marées". On se prend alors à lire dans l'intelligence comme dans un livre ouvert. En pleine mer, porté par les flots, le spectateur est conquis et savoure son plaisir.

Le levier a fonctionné. Le public s'est élevé de lui-même, simplement en approchant le projet, en suivant le fil d'une pensée qu'il a faite sienne. Jean-François réussit le pari fou de rendre l'art accessible sans le galvauder, sans le parer d'oripeaux fantasques et disgracieux. Il fait de chacun un artiste, recréant l'oeuvre à mesure qu'il la contemple.

Au départ étincelle dans l'esprit d'un seul homme, le "Solitaire... des marées" a su fédérer derrière lui tant et tant d'internautes, de citoyens d'ici et d'ailleurs. Tous portent un peu du projet, tous se sentent solidaires et proches de l'oeuvre. A eux tous elle s'impose comme une évidence. Depuis bien longtemps déjà, cette oeuvre est réalisée dans le coeur de bien des hommes. Depuis bien longtemps déjà, le "Solitaire" n'est plus tout seul et il a démarré.

Pierre-Emmanuel MULLER
Rédacteur en Chef de l'Echo du Village
Magazine francophone des Internautes modernes

Pe Muller

41424344454647484950515253545556575859606162636465666768697071727374757677787980

→ La "Villa Médicis Hors les Murs", j'y vais pour poursuivre un propos de recherche en art et pour présenter un projet précis au Québec : "Le Solitaire... des marées" !

Candidature présentée par  Jean-François Aillet → www.aillet.com → aillet@aillet.com

Site Web reproduit sur 70.000 cd-rom diffusés dans les kiosques au niveau de l'espace francophone élargi (40.000 en l'an 2000, 30.000 en l'an 2002)
Plus de 18.000 visites en ligne depuis septembre 2001

